

# Literaturbesprechung = Recension

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **56 (1978)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die 10 dominierenden Arten sind:

<i>Galerina hypnorum</i>	(8)	<i>Omphalia umbellifera</i>	(6)
<i>Mycena galopus</i>	(7)	<i>Galerina paludosa</i>	(5)
<i>Hypholoma elongatum</i>	(6)	<i>Lactarius rufus</i>	(5)
<i>Laccaria laccata</i>	(6)	<i>Marasmius perforans</i>	(5)
<i>Mycena epipterygia</i>	(6)	<i>Russula emetica</i>	(5)

Es handelt sich meistens um kleinere Pilze, mit Ausnahme von *Lactarius rufus* und *Russula emetica*. Öfters findet man auch längere Stiele und weniger zahlreiche, aber dickere Lamellen. Das Fleisch ist meistens dünner. In bezug auf die dominierenden Arten im Moor «des Tenasses» ist keine Identität mit den anderen Hochmooren festzustellen.

Letztendlich wünschen wir, dass die Arbeit von Favre ein Ansporn für alle praktischen Mykologen sein wird und dass sie sie für Aufnahme von genauen floristischen Notizen anregt, wie G. Becker und J. Favre uns den Weg gezeigt haben.

O. Röllin

### Literaturbesprechung Recension

«Larousse des champignons», par Claude Moreau, Dr ès sciences. Paris 1978.

Excellent, l'ordre alphabétique, quand on veut s'y retrouver rapidement et sans erreur! Un index bien fait, des agarics aux moisissures, des levures aux xylophages, quelle richesse! Mais il y a bien davantage, et c'est un véritable éventail que nous présente Claude Moreau dans les douze chapitres de ce très beau volume où l'iconographie en couleur du champignon dans son milieu s'accompagne de dessins au trait pourvus d'excellentes légendes. Quelle diversité dans tout cela! – «De la sorcellerie à la science» donne une sorte d'historique raccourci, où le champignon se présente soit comme création du diable, soit comme chair de dieu. – «Promenade en forêt» éclaire le chercheur de terrain par une écologie pleine de charme où voisinent les ronds de sorcières, les champignons lumineux, et ceux qui soulèvent les pavés, le tout se terminant par la «bibliothèque du mycophile». – «Funettes repas et somptueux festins» s'adresse surtout aux mycophages, pour éviter qu'ils s'empoisonnent, et pour les doter d'un brin de mycogastronomie. – «Brève incursion au laboratoire», tout en restant compréhensible au profane, concerne spécialement les chercheurs qui ne craignent pas d'utiliser un microscope. – «Des bas-fonds aux plus hautes altitudes» montre l'universalité du champignon, la diversité de ses modes de vie, et ses multiples possibilités d'adaptation. – «Les champignons causent des maladies et en guérissent d'autres»: on connaît des mycoses, des allergies, des mycotoxicoses, mais certains champignons sont au service de la médecine. – «Quand les champignons affrontent les animaux», quand ils sont «Ennemis ou amis des plantes», voici deux chapitres bourrés de renseignements, montrant avec clarté la complexité des antagonismes et des associations entre l'hôte et son commensal fongique. – «Précieux auxiliaires au service de l'homme», ou «Dangereux destructeurs», voici encore deux aspects, deux rôles qui font du champignon pour l'homme un associé ou un ennemi. – «A quoi sert la mycologie?», avant-dernier chapitre plein d'humour, où l'on voit le rôle de la mycologie dans la contestation, son aspect théorique et pratique. On la découvre participant à la magie et à la médecine, avec la drogue. Tout cela pour conclure que «la mycologie est une science en marche». – «Dictionnaire des champignons», c'est le dernier chapitre, et le plus volumineux. Rien de fastidieux dans ses classifications et ses richesses d'images, ses clés de détermination et ses indications de comestibilité. Les textes concernant chaque espèce sont si éloignés d'une froide nomenclature qu'on les lit le plaisir! – Ce livre sera un véritable ami pour tous les mycologues qui n'apprécient pas les interminables ergotages sur la nomenclature, mais qui aiment vraiment les champignons.

Dr M.-M. Kraft